

Un temple de la formation à ossature bois

► **L'agrandissement du ceff COMMERCE** a été inauguré officiellement hier soir à Tramelan.

► **La centaine d'invités** a pu prendre la mesure de cette réussite architecturale, tant dans l'incrustation parfaite de la construction dans son environnement que dans ses aménagements intérieurs modernes.

L'inauguration du nouveau bâtiment du ceff COMMERCE à Tramelan a célébré hier soir le mariage réussi d'un bâtiment des années 1950 avec une construction flambant neuve ainsi que le regroupement sur un seul site des formations commerciales duales et à plein-temps.

Chacune de ces deux fusions représentait un véritable défi en soi. D'ordre architectural pour la première, le neuf et l'ancien ne s'accrochant pas toujours aisément; de nature politique pour le second, tant le choix entre Saint-Imier, où étaient données les formations à plein-temps, et Tramelan, siège des formations duales, s'est avéré cornélien.

Au royaume des déçus toutefois, l'Imérien est prince. La présence hier du maire de Saint-Imier, Stéphane Boillat, en a dignement attesté. Et il ne s'est trouvé personne, à la tri-



Le nouveau ceff COMMERCE à Tramelan ouvre ses portes samedi, entre 9 h 30 et 16 h. Deux séances d'information seront données, à 11 h et 14 h.



PHOTOS STÉPHANE GERBER

bune officielle, pour douter de la pertinence de la décision de centraliser la formation commerciale à Tramelan.

Guy Lévi, secrétaire général adjoint de la Direction bernoise de l'instruction publique, remplaçant un Bernhard Pulver retenu dans la capitale, a relevé l'importance d'un lieu de formation proche des entreprises, «qui peuvent perdurer et se développer grâce à la main-d'œuvre qualifiée de notre région». Milly Bregnard, maire de Tramelan, a souligné sa fierté d'offrir aux jeunes et sur ses terres

un outil de formation performant. Christian Hostettler, directeur du domaine commercial du ceff, a observé que «le déplacement d'une école centenaire (n.d.l.r.: celle de Saint-Imier) ne se faisait pas comme cela, mais que la survie d'une formation commerciale de qualité dans la région passait peut-être par là». Enfin, Serge Rohrer, directeur du ceff, a solennellement estimé «qu'une page s'est tournée en août 2012», avec le regroupement des deux sites de formation.

Trêve d'officialités, ce déménagement ne s'est pas joué sans peine. Sandro Monti, architecte, et les artisans ont dû jongler avec un échancier serré. Le premier coup de pioche a été donné en octobre 2011. Durant trois mois, le chantier a été suspendu, la faute aux rigueurs hivernales et à des tracasseries administratives liées au contrat de location. Au mois d'août, les élèves ont pris possession des salles de classe du rez.

Les premiers mois, jusqu'à l'ouverture cet automne des deux étages de l'agrandisse-

ment, se sont avérés fastidieux. «Nous changeons d'horaire presque chaque semaine», témoigne Lucie Affolter, de Lajoux, enseignante en bureautique. Les élèves aussi ont vu du pays. Des salles ont été louées à la Protection civile, à la paroisse catholique, au CIP, pour pallier le manque d'espace nécessaire aux 200 à 300 élèves et à la trentaine d'enseignants présents chaque jour au ceff COMMERCE tramelot. C'est toutefois dans l'adversité que se nouent les liens et le rapprochement entre les corps

enseignants de Saint-Imier et Tramelan se met en place progressivement.

Avec ce bâtiment à ossature bois de fort belle facture, conçu selon des standards Minergie à l'exception d'une ventilation contrôlée jugée trop onéreuse, les formateurs disposent en tout cas d'un outil de pointe pour accomplir leur mission.

Un écrin cosu et moderne qui saura peut-être faire oublier des allers et retours quotidiens sur la route du Mont-Crosin.

ARNAUD BERNARDIN